



Imaginaires de la naissance

Une épopée taboue

**Projet de recherche-création
2024-2026**

Conception, écriture et jeu

Louise Roux

Percussions

Isabelle Guidon

Costumes et scénographie

Carolina E. Santo

Regard extérieur

Anne Marcel

Collaborations scientifiques

Alice Braun (littérature)

Charlotte Danino (linguistique)

Marjolaine Boccara, Camille Chaillou,

Raphaël Walczak (sages-femme)

Production

Oxana Kasymova

Coordination de la recherche

Julie Nouvion

Production

Hoc Momento

Coproduction

Le Nombriil du monde - La Petite Chartreuse

Le Campus Condorcet

MSH Paris-Nord

Théâtre les 3T

Soutiens

Ville de Saint-Denis (acquis) ; Département de la Seine-Saint-Denis ; DRAC Ile-de-France, ARS (en cours)

Accueil en résidence

Le Nombriil du monde ; Campus Condorcet ; Le Moulin du Marais (acquis) ; Anis Gras ; L'Échangeur de Bagnolet (en cours)

Partenariats

Association le TIPI ; Maternité des Lilas ; Mission parentalité de Saint-Denis ; La NeF Réseau Périnatal Naitre dans l'Est Francilien ; Université Paris 8, Université de Nanterre, Université Paris 3, Association des Femmes du Franc-Moisin

**« Si l'on réfléchissait à la violence et à la fragilité que provoque l'accouchement,
on construirait autrement les berceaux de l'humanité. »**

Chantal Birman, sage-femme

IMAGINAIRES DE LA NAISSANCE Résumé

Le projet « Imaginaires de la naissance - une épopée taboue » est une recherche-crédation autour des récits d'accouchement, au croisement du théâtre, de la musique, de la littérature et de la linguistique, pensé sur deux années consécutives.

A partir de la récolte de récits auprès de femmes, d'hommes et de soignant.e.s, il s'agit de saisir les métaphores constitutives d'un imaginaire commun, de les mettre en scène et de les jouer dans des contextes spécifiques (maternités, PMI, lieux non-dédiés) afin de répondre à cette question : peut-on créer une épopée de l'accouchement dont la musicalité - de la langue et de la forme - aide les familles à vivre ce « nœud phénoménologique »[1] , selon le terme de Camille Froidevaux-Metterie, d'une façon plus apaisée ?

Co-porté par une équipe pluridisciplinaire de recherche et de création, le projet comprend plusieurs volets : la réalisation d'entretiens et d'ateliers d'écriture auprès de parents et de soignant.e.s ; l'analyse de ces récits et leur réécriture par le prisme de l'épopée ; la création d'un spectacle pour une actrice et une musicienne ; sa diffusion dans des lieux non-théâtraux (maternités, bibliothèques, universités, etc.) ; l'analyse de la réception du spectacle dans l'optique d'une préparation à l'accouchement et d'une meilleure appréhension de son vécu.

[1] « lorsqu'une transformation corporelle infléchit le cours de nos vies de façon définitive, et modifie en profondeur tant l'image intime que le statut social et les attentes qui y sont associées. », Camille Froidevaux-Metterie, *Un si gros ventre, expériences vécues du corps enceint*, Editions Stock, 2023, p. 45.

IMAGINAIRES DE LA NAISSANCE Présentation

« La maternité n'est pas un objet de philosophie, pas même un objet de réflexion »[1]. L'accouchement apparaît comme un événement non constitué dans l'imaginaire sociétal. Pourtant, outre qu'il se présente un comme un « nœud phénoménologique » dans la vie des parturiant.e.s, il concerne chaque être humain. Tout.e.s avons traversé cet événement pour naître au monde.

Cet impensé n'exclut cependant pas les représentations qui, dans la culture occidentale, semblent se rattacher à plusieurs imaginaires. On repère celui du combat (les « tranchées » qualifient la rétractation de l'utérus en post-partum ; le « cercle de feu » décrit la dernière phase de dilatation du périnée, associé à la « phase de désespérance »[2]) ; de la douleur (en commençant par l'injonction judéo-chrétienne : « tu enfanteras dans la douleur ») ; et de la médicalisation (la prise en charge de l'accouchement par l'hôpital étant passé en France de 50 % en 1952 à 96% en 1974[3]). Il s'agit d'une expérience qui laisse des traces aussi sanglantes qu'un champ de bataille, emplies de souffrance, de courage, à l'orée du mystère de la vie et de la mort, à la lisière de l'inconnu. Mais si l'héroïsme guerrier a reçu les louanges poétiques, cette épopée féminine est restée longtemps sous silence. Il s'agit dans ce projet de recherche-crédation de la mettre en mots via une création théâtrale et musicale qui sorte de la confidentialité, de l'anecdote ou du témoignage. En écoutant puis transposant les récits sous le prisme épique, il s'agira de se demander quelles sont les similitudes entre récits de guerre et d'accouchement. La violence est-elle inhérente à la naissance? Ou bien est-ce notre habitus culturel qui oriente notre appréciation de l'événement ? Auquel cas, quelles en seraient les conséquences sur le vécu de l'accouchement ?

Marie-Hélène Lahaye souligne les effets néfastes de la peur, du stress et de l'adrénaline sur les hormones nécessaires à la dilatation du vagin et du périnée : l'ocytocine et l'endorphine[4]. Levi-Strauss quant à lui, décrit l'intervention d'un chaman pendant un accouchement difficile : la parturiente n'est pas touchée par le chaman qui apporte une « médication purement psychologique [...] » via son chant [5]. Le chaman réécrit en direct le mythe de la naissance auquel adhèrent les indiens de la tribu Cuna. Le récit modifie la réalité physique de la parturiente.

Comment donner au récit une « efficacité symbolique », pour reprendre le terme de Levi-Strauss, qui permette de dépasser la peur et de débloquent le passage du fœtus ? Quelle forme théâtrale donner à cet événement non-représentable qui, lorsqu'il n'est pas tout simplement tabou, reste de l'ordre de l'intime, du hors-champs ? En modifiant la nature du récit, peut-on modifier l'événement ?

[1] *Ibidem*, p. 17.

[2] Je me réfère au vocabulaire employé lors des préparations à l'accouchement que j'ai moi-même reçues à la Maternité des Lilas en décembre 2021.

[3] Froidevaux-Metterie, *op. cit.*, p. 35.

[4] Marie-Hélène Lahaye, *Accouchement, les femmes méritent mieux*, Michalon Editeur, Paris, 2018, p. 200

[5] Claude Levi-Strauss, *L'Efficacité symbolique*, in *Revue de l'histoire des religions*, Persée, 1949, p. 8.

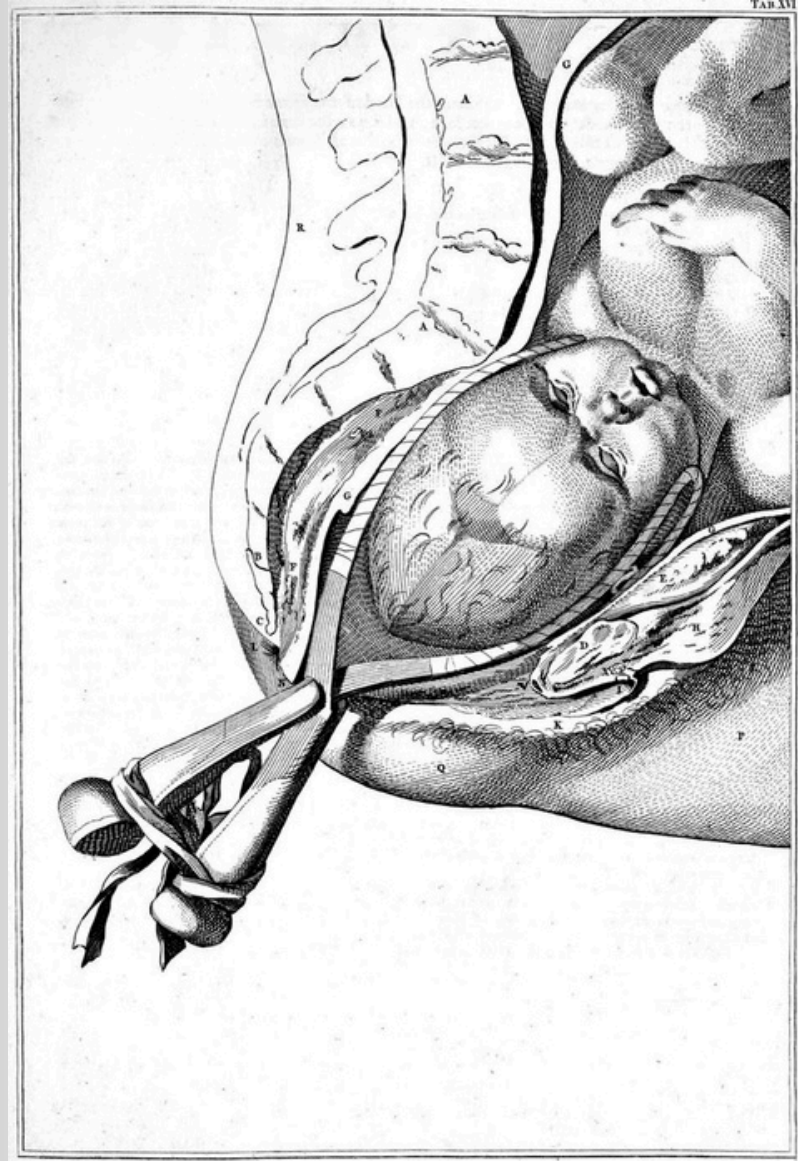
IMAGINAIRES DE LA NAISSANCE



Objectifs

- Amener l'intimité des récits d'accouchement dans l'espace public : sortir cette parole du tabou pour intégrer l'imaginaire collectif ;
- Écrire un récit épique en reprenant certaines techniques narratives de la tragédie et de l'épopée classiques ;
- Créer une forme qui repose sur le dialogue entre la parole et la musique. Un spectacle qui puisse se produire dans des espaces non-dédiés, et en particulier les PMI et les maternités ;
- Interroger le registre épique dans les récits d'accouchement. Y a-t-il un parallélisme entre la façon de raconter la guerre et la naissance ? Si cela est vrai, qu'est-ce que cela implique ?
- Créer une forme esthétique à partir d'entretiens, de paroles récoltées, qui donne à percevoir quelque chose de la réalité ;
- Permettre aux femmes, aux soignant.e.s et aux pères de raconter leur expérience pour la comprendre et la valoriser ;
- Aider les futurs parents à se préparer à cette expérience ;
- Créer un lieu d'échange de paroles et de savoirs entre médecins-sage-femmes et patient.e.s.





« La bataille de l'intime »[1], une question féministe / *Le Marteau des sorcières*

Le projet s'inscrit indéniablement dans le grand mouvement de la « bataille de l'intime », que la philosophe Froidevaux-Metterie considère comme le « tournant génital du féminisme ». En 2021, Louise Roux, metteuse de scène de la compagnie Hoc Momento[3] entame un travail sur la figure de la sorcière (ateliers d'écriture, stages et création théâtrale) en s'appuyant sur le travail de Silvia Federici[4]. Elle réalise à quel point ce qui touche au corps féminin a été diabolisé, sexualisé, culpabilisé et, souvent, invisibilisé. Federici tisse des liens entre la chasse aux sorcières, la privatisation de la terre, le patriarcat et les débuts du capitalisme. Elle démontre la dimension idéologique de cette expropriation des savoirs féminins, bien au-delà de la question religieuse. La mise au ban des sage-femmes, privées de leur pouvoir d'exercer durant la grande chasse aux sorcières, a des conséquences sur l'obstétrique actuelle[5].

Louise Roux traverse le travail sur *Le Marteau des Sorcières* en découvrant elle-même la maternité. La convergence de l'expérience intime avec la nouvelle création de la compagnie est déterminante.

Depuis une dizaine d'années, la question de la liberté de choix pour les parturientes a commencé à se poser publiquement, interrogeant la médicalisation systématique et les violences obstétricales. Les contributions de Marie-Hélène Lahaye[6], le podcast de France Inter "In Utero", les bandes dessinées de Lucie Gomez[7], les livres de la philosophe Camille Froidevaux-Metterie[8], sans compter les nombreux comptes Instagram et témoignages en ligne, reflètent l'intérêt croissant pour la thématique de l'accouchement.

Les témoignages et analyses diverses révèlent plusieurs éléments :

- le manque de connaissance des femmes sur le déroulement d'un accouchement
- un désir de se réapproprier son corps, de prendre le pouvoir sur sa douleur
- une forte demande des femmes de raconter leur accouchement et des pères de pouvoir les accompagner
- un déséquilibre marqué entre la prise de parole des femmes selon leur milieu social
- le manque de moyens hospitaliers, donnant lieu à une communication compliquée entre patient.e.s et soignant.e.s

[1] Camille Froidevaux-Metterie, *Le corps des femmes, la bataille de l'intime*, Philosophie Editeur, Paris 2018.

[3] Compagnie théâtrale pluridisciplinaire spécialisée dans la création participative et le théâtre in situ. Fondée par des artistes-chercheurs de l'Université Paris 8, Hoc Momento est impliquée dans des projets de recherche-crédation ancrés sur le territoire. <http://www.hoc-momento.fr>

[4] Silvia Federici, *Caliban et la sorcière, femmes corps et accumulation capitaliste*, Entremonde, 2017.

[5] Barbara Ehrenreich et Deirdre English, *Sorcières, sages-femmes et infirmières*, Editions Cambourakis, 2014.

[6] Marie-Hélène Lahaye, *Accouchement, les femmes méritent mieux*, op. cit.

[7] Lucie Gomez, *La Naissance en BD, Découvrez vos supers pouvoirs*, T. 1, 2, 3. Éditions MAMA, 2020, 2021, 2022.

[8] *Le Corps des femmes, Un si gros ventre*, op. cit.

La recherche en linguistique et en études théâtrales

Par ailleurs, ce projet s'ancre dans un mouvement important initié par Charlotte Danino, linguiste, et Alice Braun, maîtresse de conférence en littérature anglaise avec le groupe de recherche pluridisciplinaire *Birth(ing) stories*[9], ainsi que par les chercheuses en études théâtrales Amandine Mercier et Sandrine Le Pors avec le colloque *Théâtres de la naissance et poétiques de l'accouchement*[10] dont les actes seront publiés en septembre 2024. Des recensements de récits d'accouchement dans la littérature francophone et anglophone, une bibliographie conséquente et des analyses de la poétique de la naissance au théâtre ont été menés, constituant une énorme avancée sur la connaissance des imaginaires liés à l'accouchement. Souhaitant s'emparer de la question sous le biais de la recherche-crédation, Charlotte Danino s'associe en 2023 à la comédienne Marie Heck Mosser - intervenante au CALM (Maison de Naissance du 12ème arrondissement de Paris [11]) dans le cadre d'un projet financé par La Cité des Écritures de la Sorbonne-Nouvelle. Des ateliers sont menés avec le CALM et l'Université Paris 3. Le projet « Imaginaires de la naissance » s'inscrit dans la continuité de *Birth(ing) stories* selon trois aspects nouveaux :

- En changeant de territoire, quittant Paris intra-muros pour la Seine-Saint-Denis afin de donner la parole aux femmes issues d'une autre culture et d'un autre milieu
- En insistant sur le dialogue entre soignant.e.s et patient.e.s
- En inventant des formes de transmissions en vue de la préparation à l'accouchement d'un public éloigné, qui favorise des formes artistiques symboliques, imagées et poétiques, impliquant une actrice et une musicienne-percussionniste

Théâtre et sociologie / une recherche-crédation située

Cette recherche-crédation s'inscrit enfin dans le prolongement de celle menée par Florencia Dansilio, Carolina E. Santo, Victoria Colona et Louise Roux en 2020-21 au Campus Condorcet et à la MSH Paris-Nord[12]. Il s'agissait de faire converger des concepts et des méthodes issus de la recherche en sciences sociales et des outils de création théâtrale in situ, considérant que cette rencontre pouvait produire des résultats intéressants et inattendus à la fois sur les plans scientifique et artistique. En 2021, elles produisent un court-métrage à partir d'entretiens et d'observations situées sur le nouveau campus : Il faut toujours un témoin[13]. Le projet « Imaginaires de la naissance » change de terrain en appliquant une méthodologie expérimentée dans ce premier laboratoire.

[9] *Birth(ing) stories* a été mis en place en 2019 sous l'impulsion de Charlotte Danino pour interroger l'expérience de l'accouchement sous le biais du récit (<https://sites.google.com/view/birthing-stories/accueil?au...>).

[10] Amandine Le Pors, Sandrine Mercier, *Théâtres contemporains de la naissance et poétiques de l'accouchement*, Percées, numéro 10, 2024, <https://percees.uqam.ca/fr/dernier-numero>

[11] Voir les publications liées aux ateliers d'écriture, Calmement, Volumes 1-5, Imprimerie Hiver à Paris pour le compte du CALM.

[12] Projet EUR ArTeC 2019-2021 : Plateau de recherche-crédation au Campus Condorcet : Une expérience de théâtre in situ à partir des outils de la sociologie

[13] https://youtu.be/vwAW9dI9hRg?si=pbJVCV_I2ys1WTU7

SORTIR DU CLUB

-Comment tu t'imagines ta naissance ?

-La mienne ?

-Oui.

-Je pense que ça a dû être un moment douloureux pour ma mère. Douloureux et heureux. Je pense que j'étais déjà content d'être là.

-Ok. Et, du coup tu es né où ?

-Je suis né à Mont-Saint-Emiran, en Seine-Maritime.

-Poids de naissance ?

-4kg02.

Rires.

-Qui était présent ?

-Ah c'est une bonne question ! Alors je crois que ma mère était présente et je suis pas certain que mon père était exactement là parce qu'il a à peu près fait un malaise ou équivalent pendant, juste avant le moment où je suis né. Mais mon père était là.

-Tu es né à terme ?

-Avec 2 jours d'avance. J'étais prévu pour le 5 janvier je suis arrivé le 3. Mon cousin était prévu pour le 3 il est arrivé le 5.

Rires.

[...]

-Il y a eu des complications ou tout s'est bien passé ?

-Alors si on en avait parlé il y a cinq mois j'aurais dit que tout s'était bien passé, et il y a quatre mois ma compagne a donné vie à ma fille et ma mère s'est inquiétée de l'état de santé de ma compagne et donc j'ai appris que ma mère avait eu des complications, avait dû être ré-hospitalisée, réopérée, et moi je n'en ai pas eu, personnellement. C'est intéressant parce que c'est des choses dont les femmes parlent entre elles une fois qu'elles ont accouché et dont une mère ne parle pas à son fils. Ma compagne a découvert énormément d'histoires, y compris avec ses copines qui venaient d'avoir des bébés. En fait c'est des trucs qui se disent que quand on est, entre guillemets, dans le club. Des mamans, heu, qui viennent d'accoucher. C'est intéressant de découvrir ça en tant que mec quoi. J'ai découvert un monde.

PISTES DE CRÉATION

L'humour. La clowne. La guerrière.

La Naissance est sans conteste une expérience métaphysique. Il s'agit de côtoyer la mort. La femme meurt à soi-même pour laisser passer la nouvelle génération. Pour que la vie passe à travers soi, il faut accepter le risque. Cet acte requiert de la femme et de l'enfant des efforts inhabituels, tels que l'être humain est capable de les fournir exceptionnellement. Cet accomplissement doit pouvoir donner confiance à la mère et son bébé dans leur capacité de se donner à la vie.

Sans récit héroïque, poétique, de l'accouchement, celui-ci reste enfermé comme tout ce qui est tu : dans la GRANDE PEUR. Or, ce dont nous avons besoin pour que l'accouchement réussisse - hormis une bonne équipe médicale et des moyens hospitaliers - c'est du courage et de la confiance. Les effets néfastes de la peur, du stress et de l'adrénaline sur les hormones nécessaires à la dilatation du vagin et du périnée : l'ocytocine et l'endorphine, sont désormais bien connus.

Nous pensons que le rire est une arme de pointe pour lutter contre la peur et mettre ces sujets à hauteur d'hommes et de femmes tout en gardant leur mystère. La messagère des récits sera une clowne partant pour la guerre, avec une armada d'instruments détournés tels que forceps, spatule, ventouse, monitoring, spéculum.

Le fœtus, le son et l'eau

Si l'on rêve à un spectacle destiné aux femmes enceintes et/ou aux jeunes parents, on peut imaginer que des fœtus et/ou des bébés seront là. A écouter le récit de leurs premiers exploits. Et qu'ils seront sensibles au dialogue entre la percussion et la voix.

L'audition est le deuxième sens en fonctionnement chez le fœtus, après le goût. Dans la paroi utérine, il entend la voix de sa mère, les bruits du liquide amniotique, tous les sons du corps, le cœur qui bat.

Les instruments utilisés par la percussionniste Isabelle Guidon donneront profondeur à cet univers sonore : bongos, congas, djembe, handpan, balafon et accessoires divers.

Le handpan est le chant de l'eau. Le liquide amniotique, la perte des eaux, l'eau du bain, l'eau des larmes, l'eau des vagues des contractions, l'eau du monde.

Le djumbé est le marqueur de l'épopée, scandant le rythme d'un accouchement : les temps morts, les accélérations, les suspens. Cette expérience dépasse rarement les 48h mais s'inscrit dans la mémoire comme une parenthèse extra-temporelle. Les récits vont vite, le souffle court : il y a une rencontre au bout du tunnel.

UN CONTE

« Il était une fois un accouchement dans un château magique. C'était la naissance d'une petite princesse par deux grandes princesses. Ces deux grandes princesses s'étaient rencontrées dans une forêt enchantée. Elles s'étaient émues, elles s'étaient touchées. C'était un accouchement merveilleux. Par la fenêtre, à peine un nuage, bientôt rejoint par un autre petit nuage et, sans doute, par la fenêtre des oiseaux qui chantaient.

Ces oiseaux leur rappelèrent un beau souvenir. Pendant cette promenade dans la forêt magique, elles avaient vu un couple de corneilles qui regardaient l'envol de leur petite corneille. Elles regardèrent ce premier envol et se dirent, pourquoi pas nous aussi avoir aussi une petite corneille. Alors, elles partirent à la quête de qui voudrait bien leur donner l'espoir d'avoir une famille à elles.

Le portail du château s'ouvrait. Ça sentait le fer dans tout le royaume. L'immense royaume devenait rouge, rouge, rouge sang. Tout ce rouge les ramenait à une certaine maison, remplie de tentures, ensorcelée, où elles avaient rencontré la première sorcière.

Elles se retrouvèrent devant la maison et toquèrent à la porte.

-Oui, bonjour

-Bonjour. Est-ce que l'on pourrait avoir un bébé ?

-Deux femmes ? Jamais !

Elles reprirent leur longue marche dans la forêt. Elles cheminèrent des jours et des nuits et des années pour enfin trouver la maison d'une autre sorcière. Elles toquèrent encore une fois.

-Bonjour.

-Bonjour. Est-ce que l'on pourrait avoir un bébé ?

-Oui bien sûr je peux vous aider.

Chant. Le bébé naît dans six bras enlacés, qui forment le cercle du monde. »

Sans que notre recherche ne s'ancre dans un essentialisme mal venu, nous nous intéresserons aux métaphores récurrentes présentes dans les expériences vécues depuis différents points de vue et différentes cultures. Afin de créer un récit qui puisse permettre une large identification, il s'agira de trouver du commun en nous inspirant de plusieurs sources - la poésie américaine et britannique contemporaine, les récits du Moyen-Age, les récits de sage-femmes, etc.

Plusieurs récits contemporains récoltés pendant le projet nourriront également la recherche-crédation :

- Via des entretiens menés auprès de deux associations de Seine-Saint-Denis : le TIPI, Femmes des Francs Moisins
- Via des entretiens semi-directifs auprès d'accompagnant.e.s, sage-femmes
- Via le travail approfondi sur les récits de Marjolaine Boccara (sage-femme), Geoffrey Daret (accompagnant), Louise Roux (mère)

Parallèlement au processus de création, de récolte de récits, d'écriture et de mise en scène, quatre séminaires de recherche seront mis en place, dont deux permettront la présentation d'étapes de travail du spectacle. A la fin du projet, une journée d'étude valorisera la recherche, avec la présentation du spectacle, des lectures-spectacle et les conclusions provisoires de nos études.

Thématiques des séminaires :

- Métaphores récurrentes et représentation épique de l'accouchement dans la poésie britannique et américaine contemporaine
- Figures du conte et du merveilleux dans les récits d'accouchement au Moyen-Age et dans la science-fiction
- Chants, rituels et récits accompagnant l'accouchement dans les cultures non-occidentales

Propositions artistiques pour la Journée d'étude :

- Lecture des textes issus de la recherche-crédation « Récits/Maïeutique » par Marie Heick Mosser
- Lecture des poèmes de Rachel Bower, traduits par Alice Braun et lus, en présence de l'autrice. Son dernier recueil, *These Mothers of Gods*, aborde la question de la maternité du point de vue de mythologies du monde entier.
- Spectacle « Imaginaires de la naissance - l'épopée taboue » par Louise Roux et Isabelle Guidon, percussionniste

IMAGINAIRES DE LA NAISSANCE

Processus de recherche-crédation / calendrier

Étape 1 : récolte de récits - avril 2024 - février 2025

- Récits issus d'ateliers, d'entretiens, de groupes de paroles
- > 1er stage : 15-19 avril 2024 au Campus Condorcet
- > Entretiens auprès de femmes, pères, soignant.e.s : permanence au Théâtre des 3T
- > Rencontres avec les femmes de Francs-Moisins, l'Amicale du Nid, Hôpital de la Fontaine

Étape 2 : réécriture / montage - juin 2024-décembre 2025

- > 1ère résidence d'écriture : 26-28 juin 2024 au Nombriil du Monde
- > 2ème résidence d'écriture : janvier 2025 au Nombriil du Monde

Étape 3 : résidences de création - janvier-novembre 2026

- 5 semaines de résidences de création impliquant le travail avec
- > la percussionniste Isabelle Guidon
- > la costumière-scénographe Carolina E. Santo
- > l'actrice et dramaturge Louise Roux
- > la metteuse en scène Anne Marcel

En parallèle : séminaires, stages, journée d'étude

Séminaire 1 : février/mars 2025

Séminaire 2 : novembre 2025

Séminaire 3 : avril 2026

Journée d'étude internationale : novembre 2026

Étape 4 : création : août-novembre 2026

Lieux de diffusion : Festival Le Nombriil du Monde ; Journées du Patrimoine MSH Paris-Nord ; Hôpital De la Fontaine ; Théâtre les 3T ; PMI Franc-Moisin ; Campus Condorcet



Partenaires universitaires

- Laboratoire EA 1573 (Scènes du monde, création, savoirs critiques, Université Paris 8-Vincennes)
- Laboratoire CRAL (Centre de Recherches sur les Arts et le Langage UMR 8566, CNRS / EHESS / Campus Condorcet)
- Laboratoire PRISMES (Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone - EA 4398 - Sorbonne Paris 3)

Accueil en résidence / soutien à la production

- Le Nombriil du Monde, Deux-Sèvres, accueil en résidence d'écriture, La Petite Chartreuse - 2024
<https://www.nombriil.com/actualites/appel-a-projet-petite-chartreuse-2024> (acquis)
- Le Moulin du Marais, Deux-Sèvres (acquis)
- Campus Condorcet, accueil en résidence de recherche-crédation (acquis)
- Anis Gras, accueil en résidence (en cours)
- L'Échangeur, accueil en résidence (en cours)

Partenaires financiers

- Ville de Saint-Denis (acquis)
- La Petite Chartreuse (acquis)
- Département Seine St Denis (en cours)
- Politiques de la ville (à venir)
- EUR-ArTeC (en cours)
- MSH Paris-Nord (en cours)

Partenaires / lieux d'ateliers / médiation

- Maternité des Lilas, maternité (Lilas, 93), Centre Hospitalier de la Fontaine, de Saint-Denis, PMI
- Le TIPI, association parents-enfants (93)
- Association des Femmes de Franc-Moisin (93)
- L'Amicale du Nid (93)
- La NEF, Naître dans l'Est Francilien



EQUIPE

Louise Roux est actrice, chercheuse, pédagogue et metteuse en scène. Elle est docteure en ethnoscénologie, chercheuse associée au Laboratoire EA 1573 "Scènes du monde, créations, savoirs critiques" de l'Université Paris 8.

Elle se forme à l'ENS de Lyon en littératures comparées (promotion 2002) et au Studio-Théâtre d'Asnières pour le jeu d'acteur (promotion 2004). Cherchant à faire rencontrer théorie et pratique, elle rejoint l'Université Paris 8-Vincennes où elle soutient en 2015 une thèse de doctorat sur les formes contemporaines du collectif au théâtre : *Les utopies pragmatiques*. Elle publie ses recherches dans des ouvrages collectifs et des revues scientifiques et **se tourne dès 2016 vers la recherche-crédation avec des expériences de théâtre in situ au sein de la compagnie Hoc Momento**, qu'elle fonde avec le chercheur Frederico Nepomuceno. Depuis 2017, elle crée deux spectacles déambulatoires à Barra do Pirai (Brésil), ainsi que *Montjoie! Saint-Denis!*, spectacle participatif in situ présenté à l'Académie Fratellini, à la Basilique Saint-Denis, au Musée d'arts et d'histoire, au Campus Condorcet. Investie sur le territoire de la Plaine Saint-Denis et soutenue par la MSH Paris-Nord, EUR ArTeC et le Campus Condorcet, elle co-dirige le projet de recherche-crédation *Théâtre(s) de quartiers* avec Baptiste Mongis ; et le *Plateau de recherche-crédation* avec Florencia Dansilio (2020-21). En 2021, elle est sollicitée par les Tréteaux de France pour réaliser une mise en scène dans le cadre des *Portraits de Territoire*, présenté au Festival "Les Épopées" du Campus Condorcet. En tant qu'actrice, elle travaille sous la direction de Keti Irubetagoiena, Cyril Boccara, Sylvain Creuzevault, Paola Greco, Hanna-Kaisa Tiainen, Angelica Liddell... Depuis 2014, elle joue à l'hôpital avec la compagnie LéA (Semaine de la Langue française dans les établissements hospitaliers ; spectacle reconduit chaque année par le Ministère de la Culture). Depuis 2021, ses recherches la conduisent vers la place des femmes dans la société. Elle crée *Le Marteau des Sorcières* en 2022, joué notamment aux Festivals des Littératures en Marge et de Saint-Ouen-sur-Scène. Dans la continuité de ce spectacle et suite à son propre accouchement, elle commence un projet de recherche-crédation autour des imaginaires de la naissance. Depuis 2010, elle enseigne l'art dramatique à l'Université Paris 8 et à Sciences-po Paris.

Anne Marcel Metteur en scène et comédienne, elle travaille en électron libre avec différentes compagnies depuis 1993. Formation classique au conservatoire de Tours, puis auprès de Jean-Laurent Cochet, Carlo Boso, Frédéric Faye, Gilles Defacques, Bernadète Bidaude, Pépito Matéo, afin d'acquérir des connaissances pluridisciplinaires. **Artiste associée au Nombriil du Monde**, elle s'intéresse aux formes narratives du spectacle. Elle a notamment créé et mis en scène, *Le petit monde Monsieur Franck* (co-production Scène Nationale d'Angoulême et Le Beau Monde) et a collaboré à l'écriture et à la mise en scène de *Tracteur Cheval*, avec Jean-Claude Botton.

Alice Braun est maîtresse de conférences à l'université Paris Nanterre depuis 2009. Après une thèse consacrée à l'œuvre, notamment autobiographique de l'autrice néo-zélandaise Janet Frame, elle travaille depuis sur les récits autobiographiques d'autrices de langue anglaise, et s'intéresse plus particulièrement aux questions liées à la maternité chez Rachel Cusk, Sylvia Plath et Doris Lessing. **Depuis 2020, elle est associée au projet "Birthing Stories" mené par Charlotte Danino, où elle se charge de la recension de textes littéraires représentant l'accouchement.** Elle a participé à l'organisation d'une journée d'études intitulée "Intimité" en 2021, puis de deux journées d'études consacrées aux "Lieux et topoï de l'accouchement dans la littérature". Elle supervise la publication d'un recueil d'articles issus de ces deux journées d'études à paraître dans la collection "Savoir en textes". Elle est également l'autrice d'une monographie intitulée *Motherhood and Creativity in Contemporary Self-Life Writing* à paraître en août 2024 chez Routledge. Sur la question de l'épopée, elle s'intéresse à la poésie, notamment américaine.

Carolina E. Santo est scénographe et chercheuse en arts du spectacle. Elle est actuellement membre rattachée du laboratoire du CRILUS, Université Paris Nanterre. Après une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle Paris 3 et une spécialisation en costumes de théâtre à l'Académie Royale d'Art Dramatique à Londres, elle devient assistante des scénographes Noëlle Ginefri, António Lagarto et Klaus Grünberg. En 2009, elle est diplômée du master scénographie de la Haute École d'Art de Zürich (ZHdK) où elle développe un travail plus conceptuel autour des notions de lieu, d'espace et de territoire. Cette première étape de recherche la mènera à soutenir une thèse de doctorat à l'université de Vienne en Autriche dans laquelle elle théorise sa démarche géoscénographique. Entre 2019 et 2021, elle collabore au plateau de recherche-crédation mené par Louise Roux et Florencia Dansilio. Ce projet qui met en scène le Campus Condorcet, mènera à la création du film « Il Faut toujours un témoin ». **Depuis 2001, elle collabore en tant que scénographe avec Colette Alexis, Jacques Martial, Antoine Gindt, Ana Luísa Guimarães, Maria Emilia Correia, Tiago Guedes, Alexandra Thys, Hoc Momento et la Cie Inouïe.** Son travail a été présenté, entre autres, au Centre d'art contemporain Passerelle à Brest, au Quartz scène nationale de Brest, aux Beaux-Arts de Paris, au Théâtre National D. Maria II à Lisbonne, au Centre d'Art Contemporain Magasin des Horizons à Grenoble, et à la Quadriennale de Prague. Elle est actuellement chargée de cours à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris, à l'Université Paris 8 Vincennes de Saint-Denis et à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Elle a récemment publié les livres *Murmures des villages engloutis* (2021) et *Éphémère* (2023) aux éditions Terre Urbaine. Site web : www.carolinaesanto.info

Isabelle Guidon a commené les percussions à l'âge de 15 ans en se dirigeant vers l'univers des percussions africaines. A force de rencontres et expériences (L'Olympia, le Batacla, Paris Jazz à la Villette, Bercy...,) elle a su créer son propre style et continue de s'imprégner d'autres inspirations. Elle a collaboré avec des artistes comme Grand Corps Malade, Julien Lourau Ibrahim Maalouf, Kery James, Zalinde, etc. Enseignante au conservatoire de Clamart de percussions digitales traditionnelles pendant 5 ans, elle donne des cours à l'international pour tout type de public. Elle co-dirige des orchestres de percussions et tambours.

Contact

Louise Roux - (+33) 6 76 36 50 22
hocmomentotheatre@gmail.com

Partenaires de l'association

Soutiens : DRAC Ile-de-France, Ministère de la Cohésion des territoires, Région Ile-de-France, Département de la Seine-Saint-Denis, Ville de Saint-Denis, Campus Condorcet, MSH Paris-Nord

Collaborations : Déchets d'art, 6B, Médiathèques de Plaine Commune, Maison des Séniors de Saint-Denis, Anis Gras, Université Paris 8, Anis Gras, Campus Condorcet, La plus grande table du monde, Maison de quartier de la Plaine, Kale Be Beat, .

Lieux de diffusion : Académie Fratellini, Musée d'Art et d'Histoire, Campus Condorcet, Fête de Saint-Denis, Chapiteau la Fontaine aux Images, Mains d'Œuvres, Festival de Saint-ouen-sur-Scène...

Production



www.hoc-momento.fr